

[Text]

**Mr. Saltsman:** I think you are glossing over this difficulty. I understand that you have a responsibility to defend the position . . .

**Mr. Pepin:** No, No.

**Mr. Saltsman:** . . . but I want to go beyond this. The point is this: that you are wearing two hats, Mr. Minister. You have two hats.

**Mr. Pepin:** I have four or five.

**Mr. Saltsman:** I know, but with at least two of them, you have to reconcile the differences that exist within your department and go to Cabinet with those reconciled differences. I do not think that is a very good thing because it puts you in an impossible position.

I would far prefer to see you as Minister of Industry, period, going into that Cabinet meeting with the sole responsibility for the manufacturing industry of Canada and arguing as effectively as you can argue on behalf of the manufacturing industry, and let the broader grouping reconcile these differences.

As it is, this type of problem is put to you and I do not know to what extent it really gets an airing within Cabinet; to what extent the dialogue takes place in Cabinet; whether the dialogue is finished by the time you have discussed the matter with your department heads and you have a consensus from your department.

If we are talking about some constructive tension, I think this tension would be far better the other way than it is now, because I feel that Industry is being shortchanged. I really think it is being shortchanged. Trade and Commerce has never been shortchanged. Traditionally this country has been an export-oriented country: it has relied on staple goods whether it was fur or fish or iron ore or asbestos or what have you. I have always felt the major emphasis of our policy has been oriented that way.

I was glad, when the Department of Industry was organized, that there was going to be a change in emphasis. I know there were problems with the Department of Industry. I think the problems, though, were not because we had a Department of Industry but because the government never told them what they were supposed to do. There was never any direction to that department. You had good people sitting around doing absolutely nothing because they did not know what to do.

**Mr. Pepin:** I suggest that you are a bit theoretical this morning, Mr. Saltsman. Let us take an example—

**Mr. Saltsman:** I think that these are policy things that I think we have to discuss with the Minister.

**Mr. Pepin:** Let us take, for example, what is in Mr. Downey's mind at the moment: textiles. Your theory, if implemented, would mean that I would go to Cabinet, having in mind exclusively the interests of the producers; and Mr. Basford would presumably be there having in mind exclusively the interests of the consumers. Mr. So-and-so, unnamed, would be in Cabinet having in mind exclusively the interests of the exporters of the international trade.

• 1140

Well, you would have a much greater clash in Cabinet. It might be interesting. It would last possibly five days instead of two. I do not see really the value of that. I think it is much better to do the preliminary work and the work of reconciliation within one department, knowing full well that you have to do it anyway, and I suggest that the bill we brought into the House with some disagreement,

[Interpretation]

**M. Saltsman:** Je pense que vous épiloguez sur cette difficulté. Je crois comprendre que vous avez eu la responsabilité de défendre la position . . .

**M. Pepin:** Non.

**M. Saltsman:** . . . mais je veux aller plus loin. La question est celle-ci: vous portez deux chapeaux monsieur le ministre.

**M. Pepin:** J'en ai 4 ou 5.

**M. Saltsman:** Je sais, mais avec deux au moins vous devez faire l'accord dans votre ministère et vous présenter au Cabinet en ayant cet accord. Je ne crois pas que ce soit une très bonne chose parce que cela vous place dans une situation impossible.

Je préférerais de beaucoup vous voir comme ministre de l'Industrie, un point c'est tout, vous présenter devant le Cabinet en ayant la seule responsabilité de l'industrie de la fabrication au Canada et en discutant aussi efficacement que possible au nom de l'industrie de la fabrication, en laissant les autres groupes tâcher de se mettre d'accord.

Tel que c'est là, ce genre de problème vous est posé et je ne sais pas jusqu'à quel point on en parle au sein du Cabinet; jusqu'à quel point il peut y avoir des dialogues au Cabinet; et si les dialogues sont terminés une fois que vous avez discuté de la question avec les chefs de votre ministère, et vous avez obtenu un consensus.

Si vous parlez de tension constructive je crois que cette tension serait bien meilleure si elle venait d'un autre sens, parce que je crois que l'industrie est volée. Je crois vraiment qu'elle est volée. Le Commerce et l'Industrie ne l'est pas. Par sa tradition, le pays est un pays orienté vers l'exportation: il a compté sur ses marchandises principales, que ce soit la fourrure ou le poisson ou le minerai de fer ou l'amiante ou autre. J'ai toujours cru que notre politique était orientée dans ce sens.

J'étais heureux lorsque le ministère de l'Industrie et du Commerce a été créé, croyant qu'il y aurait un changement. Je sais que le ministère a fait face à des problèmes. Mais je pense que ces problèmes ne résultaient pas du fait que nous avions un ministère de l'Industrie, mais plutôt que le gouvernement ne leur a jamais dit ce qu'ils devaient faire. Ce ministère n'a jamais reçu de directives. Vous aviez des gens de talent qui ne faisaient rien absolument rien parce qu'ils ne savaient que faire.

**M. Pepin:** Je crois que vous êtes un peu théorique ce matin monsieur Saltsman. Prenons un exemple . . .

**M. Saltsman:** Je crois que ce sont là des questions concernant la politique du ministère et que nous devons en discuter avec le ministre.

**M. Pepin:** Prenons un exemple, ce qui préoccupe M. Downey présentement: les textiles. Selon votre théorie, si elle était appliquée, cela signifierait que je devrais aller me présenter devant le Cabinet, en ayant dans l'idée exclusivement les intérêts des producteurs; et que M. Basford serait là lui aussi en ayant à ne penser exclusivement qu'aux intérêts des consommateurs. M. Untel, je ne lui donne pas de nom, y serait en ne pensant lui qu'aux intérêts des exportateurs qu'au commerce international.

Eh bien vous auriez des querelles beaucoup plus fortes au Cabinet. Ce serait peut-être intéressant. La discussion durerait peut-être 5 jours au lieu de 2. Je ne vois pas vraiment à quoi cela servirait. Je pense qu'il est plus facile de faire le travail préliminaire et le travail de réconciliation au sein de son ministère sachant très bien qu'il faut le faire de toute façon, et je suppose que le Bill que nous